

Lunéville Déficience, origine, troubles : halte aux idées reçues sur l'autisme

Ouvrir les portes et faire tomber les barrières, informer et expliquer, tels étaient les objectifs de la « Journée bleue », dédiée aux troubles du spectre de l'autisme ce vendredi au gymnase Charles-Berte. L'occasion aussi pour nous de dire halte aux idées reçues !

Adeline ASPER – 08 avr. 2023 à 05:00 – Temps de lecture : 2 min

| | Vu 133 fois



La « Journée bleue », destinée à sensibiliser aux troubles du spectre de l'autisme, était organisée ce vendredi au complexe Charles-Berte de Lunéville. Photo ER /Adeline ASPER

Organisé par le CAMSP (centre d'action médico-sociale précoce) et le SESSAD (service d'éducation spéciale et de soins à domicile) pour la première fois ce vendredi à Lunéville, [la Journée bleue](#) avait pour objectif d'informer le grand public et de sensibiliser le plus grand nombre aux TSA (troubles du spectre de l'autisme) mais aussi aux parcours possibles, du diagnostic jusqu'à l'âge adulte.

L'occasion aussi pour nous de faire tomber quelques barrières et de lutter contre plusieurs idées reçues.

Cliché n° 1 : « Une personne autiste est déficiente intellectuelle ou au contraire, dispose d'un très haut potentiel »

C'est faux ! « Il n'y a pas un ou deux types d'autisme. S'il ne fallait retenir qu'une chose, je dirais même qu'il y a autant de types d'autisme que d'autistes, reprend Chloé Elisei, chef de service au SESSAD. Les parcours sont larges et il y a des dizaines de professionnels qui peuvent accompagner les personnes atteintes de troubles autistiques ».

Cliché n° 2 : « L'autisme, c'est un défaut du lien d'attachement avec les parents »

Là encore c'est faux ! Cette idée reçue vient des anciennes théories psychanalytiques qui n'ont plus lieu d'être aujourd'hui. « L'autisme est un trouble neurodéveloppemental du fonctionnement du cerveau et du traitement de l'information. C'est pour cela que, plus le diagnostic est précoce, plus il est facile de travailler sur le cerveau. C'est bien plus simple de façonner que de déconstruire pour reconstruire », poursuit Chloé Elisei.





02 / 06



03 / 06



04 / 06



05 / 06



06 / 06

Cliché n° 3 : « Une personne autiste va nécessairement avoir des troubles du comportement »

Là encore, faux, faux et archi faux. C'est possible mais pas obligatoire. « Cela va dépendre de la façon dont la personne va pouvoir gérer ses émotions, notamment la frustration, la colère et les imprévus. D'où l'importance d'être accompagnée et d'avoir une prévisibilité sur son environnement, explique pour sa part Géraldine Coffe, psychologue au Sessad. Pour les personnes autistes, c'est un accompagnement pluridisciplinaire qui est nécessaire. »

Pour aller plus loin : Sessad, Vivre avec l'autisme, 8 rue de Vic à Lunéville. Tél. : 03 83 96 12 86.
